

Salon de l'Agriculture et pacte avec le Diable

01.03.2019, Episode 72

Balades

Bonjour à tous et bienvenue sur mon podcast « Balades » en ce 1er mars. Aujourd'hui, je vous emmène tout d'abord au Salon International de l'Agriculture qui se déroule du 23 février au 3 mars à Paris. Ensuite, nous resterons un peu dans le même thème avec une légende du nord de la France.

Elle s'appelle Imminence et elle est l'égérie [1] de l'édition 2019 du Salon International de l'Agriculture. Tout comme Valentine, Bella ou Aïda avant elle, Imminence est l'emblème du salon. Mais qui est-elle ? Eh bien, Imminence est ... une vache de la race Bleue du Nord. Elle a 5 ans et son éleveur lui atteste [2] un bon caractère. Ça, c'est très important car Imminence a dû poser devant les objectifs des caméras pour des publicités. En plus, elle a fait le voyage de sa ferme près de la frontière belge jusqu'à Paris où se déroule en ce moment le Salon de l'Agriculture. Là, elle retrouve des centaines d'autres animaux dans ce qu'on appelle aussi la plus grande ferme de France. Depuis plus de 50 ans, le Salon de l'Agriculture est un paradis pour tous ceux qui s'intéressent au secteur agricole, à ses métiers mais aussi à ses produits.



Ainsi, le visiteur peut déguster et acheter d'innombrables spécialités des régions de France métropolitaine [3] ainsi que des régions d'outre-mer [4] et de pays du monde entier. Pendant que les enfants assistent à la traite [5] des vaches ou à une démonstration de chiens de berger [6], les parents peuvent s'informer sur la production de céréales.

C'est un peu comme à la OLMA de Saint-Gall, mais en plus grand. D'ailleurs, tout comme à la OLMA, le Salon de l'Agriculture de Paris est le lieu de rendez-vous incontournable [7] des hommes politiques. Mais ils ne réussissent pas tous de la même manière. Il y a deux ans, Emmanuel Macron, alors en pleine campagne pour l'élection présidentielle, a reçu un œuf à la tête. Quelques années plus tôt, Nicolas Sarkozy avait insulté un agriculteur qui ne voulait pas lui serrer la main, d'autres comme François Hollande se sont fait huer [8], ou encore François Mitterrand qui n'est allé qu'une seule fois au Salon parce qu'il savait qu'il allait être mal accueilli. Celui qui a probablement battu tous les records de participation, c'est Jacques Chirac. Il n'a quasiment raté aucun Salon et prenait un réel plaisir à goûter charcuteries ou fromages avec un petit verre de vin à la main tout en caressant les vaches et en faisant des compliments à leurs propriétaires. Ces visites duraient en général bien plus longtemps que ce qui était prévu à l'origine.

Et vous ? Aimez-vous visiter ce genre d'exposition ? Dites-le-moi dans les commentaires.

Aujourd'hui, je vais vous raconter une légende du nord de la France, qui va bien avec le Salon de l'Agriculture, enfin, je pense. Il s'agit de l'histoire qui s'intitule [9] « Le pacte d'un fermier avec le Diable ».



Il était une fois un jeune fermier qui avait eu la mauvaise idée de remettre à plus tard la construction d'une grange [10] où il pourrait abriter [11] les fruits de son travail. Malheureusement, au moment des récoltes [12], le temps change. Il n'arrête pas de pleuvoir et Pierre – c'était le nom du fermier – perd toute sa récolte. Tout est mouillé. Quelle catastrophe. Il n'a plus rien. Comment va-t-il faire pour trouver quelque chose à manger ? Sa femme va bientôt avoir un bébé. Pierre pleure à chaudes larmes [13]. Dans son immense misère [14] il se laisse tomber au pied d'un arbre, tire un couteau et l'approche de sa poitrine. C'est là qu'un monsieur bien habillé s'approche de lui et veut savoir

où se trouve le château du Câtelet. Pierre est tellement désespéré qu'il ne réagit que lorsque le monsieur lui pose la question une deuxième fois. « Je vais vous servir de guide, Monsieur », répond finalement Pierre. Alors que les deux hommes se mettent en marche, le monsieur demande à Pierre pourquoi celui-ci semble si triste. Le jeune fermier lui raconte alors son histoire. « Je suis désolé [15] pour vous. Mais je crois que je pourrais vous aider. » Quand il entend ces paroles, Pierre reprend espoir. « Oh, je ferais n'importe quoi si vous pouviez m'aider. Tout ce que je veux, c'est que ma femme et mon enfant qui va naître ne souffrent pas de la misère. » Le mystérieux monsieur explique alors à Pierre qu'il lui donne 100 pièces d'or et lui fait construire une grange qui sera terminée avant le premier cri du coq. Il y a juste une condition : Pierre devra entrer au service du monsieur dans exactement un an. Pierre ne réfléchit pas longtemps et accepte le contrat qu'il signe avec une goutte de sang. À ce moment-là, la lune éclaire [16] le visage du monsieur qui semble se transformer en horrible cadavre.

Pierre rentre alors à sa ferme pour annoncer la bonne nouvelle à sa femme. Arrivé chez lui, des dizaines d'ouvriers sont déjà en train de construire sa nouvelle grange. Mais curieusement, tout se fait dans un silence total : on n'entend ni les marteaux [17] frapper les clous [18] ni les scies [19] couper le bois. On se croirait dans un cimetière...

Pierre retrouve sa femme dans la maison où elle l'attend avec impatience. Tous les animaux domestiques se sont pressés autour d'elle, tellement ils sont effrayés. Et le chien n'arrête pas de hurler.

Dans la ferme il y a également un magnifique coq dont la fermière est très fière [20]. Ce coq est aussi terrifié et saute sur les genoux de sa maîtresse. Celle-ci pousse un cri de frayeur [21] et rejette le coq par terre. C'est là que le coq se met à chanter. Soudain, on entend un bruit terrible, la terre se met à trembler et les ouvriers disparaissent, laissant la grange inachevée [22].

Les gens du village sont très surpris de voir cette grange construite en une seule nuit et remplie de blé [23]. Pierre ne leur raconte pas la vérité. Entre-temps, il a bien compris que le mystérieux monsieur n'était autre que le Diable lui-même. Il ne manque que quelques briques [24] à un petit mur et Pierre tente à plusieurs reprises de terminer la construction. Mais c'est impossible. Les pierres retombent toujours comme par magie. Cela n'empêche pas Pierre de vivre heureux avec sa famille. Quant au coq, il continue de chanter bien avant le lever du soleil, au moment où les ouvriers du Diable ont quitté la ferme.

L'émission d'aujourd'hui se termine sur cette note positive. Nous nous retrouvons le 15 mars pour une nouvelle émission. Nous ferons alors un tour du côté de Montmartre.

D'ici là, n'oubliez pas de travailler votre lexique grâce à la fonction vocabulaire de notre application. Et rejoignez-nous sur Instagram. Je vous fais la bise et vous dis à bientôt pour une nouvelle balade !

Glossar: Balades

[1] **l'égérie f**: personne qui représente une marque, un produit

[2] **attester**: garantir

[3] **la France métropolitaine**: territoire européen de la France

[4] **outre-mer**: de l'autre côté de l'océan

[5] **la traite**: action de tirer le lait

[6] **le berger, la bergère**: personne qui garde les moutons ou les chèvres

[7] **incontournable**: qu'il faut absolument avoir vu, visité, fait

[8] **huer**: accueillir par des cris

[9] **s'intituler**: s'appeler, porter le tit

[10] **la grange**: bâtiment d'une ferme où l'on entrepose les récoltes

[11] **abriter**: protéger

[12] **la récolte**: action de recueillir les produits de la terre

[13] **la larme**: liquide qui sort de l'œil quand on est triste

[14] **la misère**: extrême pauvreté

[15] **désolé(e)**: très triste

[16] **éclairer**: illuminer

[17] **la marteau**: outil utilisé pour frapper

[18] **le clou**: pièce en métal avec une pointe et une tête qui sert à fixer ou à attacher quelque chose

[19] **la scie**: outil utilisé pour couper du bois, du métal, de la pierre

[20] **fier, fière**: qui ressent une satisfaction, qui montre le fait d'être content de quelque chose ou quelqu'un

[21] **la frayeur**: peur

[22] **inachevé(e)**: pas terminé

[23] **le blé**: plante dont on utilise les graines pour faire de la farine

[24] **la brique**: matériau de construction